

Cours 3 : LES FIGURES DE STYLE

Définition :

On appelle figures de style ou de rhétorique les procédés d'expression qui représentent un écart par rapport à l'usage habituel de la langue, afin de souligner, de toucher ou de persuader. On les rencontre aussi bien dans la langue quotidienne que dans l'expression littéraire.

Autrement dit, les figures de style sont des procédés d'expression qui visent à produire un effet.

On distingue quatre grandes catégories, selon leur mode de fonctionnement :

1) Les figures d'équivalence ou d'analogie qui rapprochent deux éléments :

Ces figures de style remplacent un terme par un autre, mais il s'agit ici de transposition et non de substitution. En rapprochant deux termes, on éclaire l'un par le sens de l'autre.

❖ **LA COMPARAISON**

La comparaison met en relation deux éléments, le **comparé** (élément qui est comparé) et le **comparant** (élément auquel on compare), à l'aide d'un **outil de comparaison** (comme, tel que, ressemble à, ainsi, pareil à, ...)

La comparaison permet de mettre en valeur une caractéristique précise d'un élément.

Exemple : *La mer brille comme un miroir. Vous fuyez donc ainsi que les feuilles des bois.* (Victor Hugo)

❖ **LA METAPHORE**

La métaphore met en relation deux éléments **sans outil** de comparaison.

On peut construire la métaphore à partir :

- d'un attribut avec le verbe être ; **Exemple :** *la mer est un miroir scintillant. Les gouttes de rosée sont des perles qui brillent au soleil du matin.*
- d'un groupe mis en apposition, entre virgules ; **Exemple :** *je contemple la mer, ce miroir scintillant.*
- d'un complément du nom ; **Exemple :** *La laine des moutons sinistres de la mer* (Victor Hugo)
Les perles de rosée brillent au soleil du matin = les gouttes de rosée sont comparées à des perles pour leur brillance et leur pureté.

La métaphore est implicite (ou in absentia) lorsque le comparant est seul exprimé. C'est au lecteur d'identifier le comparé passé sous silence = ici la lune : *Cette faucille d'or dans le champ des étoiles* (Hugo).

La métaphore est dite filée lorsqu'elle se développe sur une ou plusieurs phrases, à travers un réseau de termes. **Exemple :** *Tout automne à la fin n'est plus qu'une tisane froide. Les feuilles mortes de toutes essences macèrent dans la pluie.* (Ponge)

❖ LA PERSONNIFICATION

La personnification est une forme de métaphore qui consiste à attribuer des caractéristiques humaines à des animaux, des objets ou des éléments de la nature...

Exemple : *La montagne a mis son bonnet blanc.*

Le temps a laissé son manteau

Du vent, de froideur et de pluie. (Charles d'Orléans) = il s'agit d'une personnification du temps qui, au printemps, se débarrasse de son manteau d'hiver.

La personnification peut créer une image fantaisiste qui peut amuser ; ou bien elle crée une image poétique

❖ L'ALLEGORIE

L'allégorie consiste à personnifier une idée abstraite. C'est-à-dire, elle présente une entité abstraite sous une forme concrète qui fait image : **Exemple :**

...et l'Angoisse atroce, despotique

Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir (Charles Baudelaire)

La sombre jalousie, au teint pâle et livide (Voltaire) = le sentiment de la jalousie est représenté sous l'aspect d'une femme rongée par la souffrance et la méchanceté.

2) Les figures de substitution et d'atténuation:

Ces figures de style désignent un élément sous une autre dénomination pour en souligner un aspect particulier. Autrement dit, elles consistent à remplacer le mot ou l'idée par une autre expression qui ajoute une nuance et témoigne d'un point de vue plus personnel.

❖ LA METONYMIE

La métonymie consiste à remplacer un terme par un autre, lié au premier par un rapport logique.

On utilise ainsi **le contenu pour le contenant** : boire un verre d'eau = le contenu du verre.

La matière pour l'objet : croiser le fer = croiser l'épée ; **la partie pour le tout** : une voile = un navire.

La fonction par le lieu où elle est exercée : Le Kremlin pour désigner le pouvoir russe.

L'œuvre par son auteur : j'ai lu un Balzac = un roman de l'écrivain Balzac.

Exemple : *Mon bras qui tant de fois a sauvé cet empire* (Corneille)

❖ LA PERIPHRASE

La périphrase consiste à remplacer un terme par une expression de même sens.

Elle permet de mettre en valeur un aspect particulier d'un être ou d'une chose, pour la valoriser ou pour la dévaloriser. **Exemple :** *La messagère du printemps* = il s'agit de l'hirondelle ; *La Venise du Nord* = il s'agit de la ville de Bruges et ses canaux. *Le mammifère marin* = il s'agit de la baleine.

C'était l'heure tranquille où les lions vont boire (Victor Hugo)

❖ L'EUPHEMISME

L'euphémisme consiste à atténuer une réalité que l'on juge désagréable, cruelle ou inconvenante, voire taboue. **Exemple** : *il est parti, on l'a perdu, il nous a quittés* = il est mort.

❖ LA LITOTE

La litote consiste à exprimer plus en disant moins ou à atténuer le sens d'un propos : Affaiblir un propos pour parfois mieux le mettre en valeur.

Contrairement à l'euphémisme qui atténue pour dissimuler, la litote minimise pour souligner.

Exemple : *Va, je ne te hais point !* (Corneille, *Le Cid.*) = Chimène exprime son amour pour Rodrigue de manière implicite afin d'atténuer son aveu.

3) Les figures d'insistance :

Ces figures de style servent à souligner un mot ou un groupe de mots pour le mettre en valeur par rapport à ce qui l'entoure.

❖ L'ANAPHORE

L'anaphore consiste à répéter un mot ou un groupe de mots en début de vers, de phrase ou de paragraphe. Elle crée un effet d'insistance.

Exemple : *Rome, l'unique objet de mon ressentiment !*

Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant ! (Corneille, *Horace*)

A travers cette anaphore, Camille crie à son frère sa colère et sa haine de Rome.

❖ L'ACCUMULATION

L'accumulation consiste à **énoncer une longue série de termes** de même nature ou de même fonction.

A la différence de l'énumération close, elle semble pouvoir être continuée indéfiniment.

Cette figure de style est souvent utilisée pour décrire. Elle crée un effet d'abondance.

Exemple : *Les babas, les choux à la crème, les brioches alternaient avec les biscuits secs, les croquignoles, les petits fours aux amandes.* (Emile Zola)

Je m'en vais vous mander la chose la plus étonnante, la plus surprenante, la plus merveilleuse, la plus miraculeuse, la plus triomphante, la plus étourdissante, la plus inouïe ... (Mme de Sévigné)

❖ LA GRADATION

La gradation consiste en une énumération de termes de plus en plus forts (gradation ascendante) ou de moins en moins forts (gradation descendante) : c'est donc une accumulation de termes d'intensité croissante.

Exemple : *Va, cours, vole et nous venge* (Corneille) = Don Diègue incite son fils à venger l'honneur de la famille.

❖ L'HYPERBOLE

L'hyperbole consiste à exagérer fortement la réalité de façon à frapper l'imagination. Elle utilise des superlatifs (le plus, très,...), des adverbes d'intensité (si..., tant...), des termes de démesure ou d'amplification (gigantesque...).

Son usage peut être également ironique, ou créer un décalage comique, comme dans ces vers où Cyrano décrit son nez : *C'est un roc ! C'est un pic ! C'est un cap !*

Que dis-je ? C'est un cap ?...C'est une péninsule ! (Edmond Rostand)

Exemple : *De toutes parts s'étend l'ombre incommensurable* (Hugo)

La plaine, où frissonnaient les drapeaux déchirés,

Ne fut plus, dans les cris des mourants qu'on égorge,

Qu'un gouffre flamboyant, rouge comme une forge. (Hugo) = l'hyperbole, dans cet exemple, consiste à assimiler le champ de bataille à une vision de l'enfer.

4) Les figures d'opposition :

❖ L'ANTITHESE

L'antithèse consiste à opposer deux mots, deux expressions ou deux notions contraires. Autrement dit, l'antithèse établit au moyen d'une construction syntaxique symétrique une relation d'opposition entre deux éléments. **Exemple :** *je vis, je meurs ; je brûle et me noie.* (L. Labé). *Vous êtes aujourd'hui ce qu'autrefois je fus.* (Corneille) = par cette antithèse, terme à terme (temps, pronoms, adverbes), Don Diègue souligne la différence d'âge qui l'oppose au comte.

❖ L'OXYMORE

L'oxymore consiste à rapprocher des mots de sens contraires. Autrement dit, l'oxymore met en relation grammaticale des termes qui s'excluent par leur sens.

Exemple : *Cette obscure clarté qui tombe des étoiles* (Corneille) = l'emploi de cet oxymore met en valeur la luminosité de la nuit.

❖ L'ANTIPHRASE

L'antiphrase consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, mais en faisant comprendre qu'on pense le contraire de ce que l'on dit. Elle est souvent utilisée au service de l'**ironie**.

Exemple : *Rien n'était si beau, si lest, si brillant que les deux armées.* (Voltaire)

Bravo ! Je vous félicite ! = cette antiphrase est employée, ici, pour accentuer le reproche.

EXERCICE

Identifiez et expliquez toutes les figures de style contenues dans le poème proposé en séance de TD, « L'Albatros », extrait du recueil *Les Fleurs du mal* de Charles BAUDELAIRE.